

Partir pour rester

Construction d'imaginaires prospectifs en Camargue Gardoise

Quelqu'un qui décide de rester, part un peu ailleurs.

David Lep0le à la « main d'œuvre »

Répondre à un « appel à manifestation » ouvre la possibilité de m'entourer pour faire corps, avec d'autres esprits. Prendre le temps pour fabriquer un « nous ». Un « nous » pour être entendu, un « nous » pour remixer, pour s'orienter et s'extraire d'un quotidien carboné, un « nous » manifeste. Un « nous » pour résister. L'improvisation sera au rendez vous, l'exploration de nouvelles valeurs aussi. Nos fragilités seront nos meilleures armes pour forger des formes permettant des surgissements.

Un état des lieux

La Camargue gardoise est l'épicentre de notre proposition. C'est une terre de nature, où les grands migrateurs prennent leurs quartiers, avant d'en repartir. Ce lieu a une longue histoire, des monuments patrimoniaux et l'action de l'homme y est essentielle.

Nous sommes sur un territoire en devenir, on peut dire aussi en danger. L'eau est au cœur de nombreuses problématiques.

Nous pouvons envisager plusieurs scenarii :

- **Comme sur les côtes du monde entier, une potentielle montée des eaux.** Différentes cartes décrivent déjà le phénomène. Aigues-Mortes est certainement appelé à disparaître. Cette idée même est spectaculaire, les images fusent : Crues, vagues-submersion et autres.

- **Le biseau salée.** Plus souterrain, plus technique, plus spirituel. L'environnement se trouve stérilisé par le sel apporté par l'eau de mer qui rentre petit à petit dans les nappes phréatiques, les sols.

- **Une élévation des températures modifiant les conditions de vie de la faune et de flore.** La biodiversité suit le cours des rivières, des canaux, la chaleur est source d'étiages. En 2019, Nîmes a connu un épisode à 45°, ces niveaux sont ceux connus au Qatar. Le désert s'approche.

Ces éléments nous autorisent à envisager les bouleversements qui se profilent, mais quand.. ? Le doute est là.

Il paraît évident que nous devons abandonner nos représentations . Certaines choses vont s'éteindre, d'autres s'installer. Schumpeter nous souffle un mouvement de « destruction créatrice ».

Nous proposons de méthodiquement travailler à la construction d'imaginaires sur des bases mouvantes, incertaines mais nécessaires à une définition de perspectives. *Celles, vers des « mondes nouveaux », ici en Camargue gardoise.*

Des lignes et des liens

La Camargue est marquée par les lignes. Des canaux découpent les terres. Ils génèrent la topographie des lieux, ouvrent et ferment l'espace. La conception de cartes sensibles devient une évidence, d'autres alignement de végétaux, de chemin, de vignes viennent en renfort de ces lignes humides.

Le canal du Rhône à Sète contient un potentiel de rêveries romantiques, de ciels infinis. L'exploration vers Aigues-Mortes, promet l'invention de liens, d'imaginaires pour des usages de cette voie destinée aux bateaux de commerce et de tourisme. De ces traits de paysages à ceux des graphiques de la littérature en économie, la distance n'est pas si grande. Concevoir un monde habitable et non imbitable, comporte nécessairement une approche des représentations économiques. L'idée d'avoir un laboratoire sur la question de l'argent est inspirée par [moneylab](#) ainsi par les travaux d'[Antoine Schmitt](#).

Comment créer de la richesse sur un territoire en train de sombrer ?

Paysages multiples

Imaginaire immergé.

La mer monte, qu'advient-il du monument Tours et remparts d'Aigues-Mortes ?

Le sol va-t-il se dérober sous ces lourdes pierres ?

Assisterons nous à sa perte comme pour le **Masilamani Nathar Temple**, dans la province du Tamil Nadu ?

Devrons nous lancer des travaux pour assurer une pérennité à l'édifice ?

Une « Place Saint Marc » en Camargue ? Il s'agit de réfléchir aux structures du bâtiment. Rêver à une cité lacustre.

Assez facilement mon esprit me redonne des images de « La Tour » de **François Schuiten & Benoît Peeters** », le roman graphique comme possible outil de médiation de tant de questionnements.

Les idées se bousculent : Les hautes murailles seront-elles un chemin pour contempler en contre bas les bâtisses sous les eaux ?

« Une ville de bateaux comme au Cambodge, ou à Hong Kong, s'installera-t-elle autour des murs édifiés par Saint Louis.. ?

Autant de pistes que de possibilités d'utopies. Des mondes nouveaux, où les consommateurs pourvoyeurs de dégâts et de déchets s'effacent. Ils laissent la place à un homme en symbiose avec la biosphère. Les dimensions du vivant en étendard, et l'eau comme espace de partage. Les vestiges des révolutions carbonées comme monuments aux morts d'une ultime bataille du vivant.

Cyber punk / Blade Runner dans nos marais.

Si les gens décident de rester et d'abandonner leurs façons de vivre actuelles, d'autres façon de vivre émergeront. Une utopie négative pourrait advenir avec la technologie et la surveillance comme horizon **Michel Foucault** est par là.

Des systèmes robotiques, une hyper-ville, où il est impossible de se déconnecter. Une économie au tempo des nanos secondes, une segmentation des populations comme chez **Damasio**, des premiums, des standards et des riens. Peut-être que la Camargue sera sauvée par ses moustiques, et que cela deviendra un lieu de retraite pour échapper à ces frénésies. Ou peut être pas...

Une table ronde d'indiscipline

Le foisonnement des pistes à explorer nécessite la constitution d'une assemblée de disciplines visant à lancer un regard loin au-delà des limites comptables, afin de poser des points de références, insuffler des mouvements.

J'aurai du parler de partenaires, partenariats, je préfère affirmer une forme « **d'art relationnel** ». Ils s'agit de mettre en relation de multiples personnes, chacune dans son champs de compétence pour voir ce qui bouge.

Nous sommes en conversations avec :

Marie Laure Fromont des Tours et remparts d'Aigues Mortes. Elle voit dans la marche artistique d'Elisabeth Guyon un fil d'eau entre Espeyran et Aigues-Mortes pour terminer au phare de l'Espiguette. (annexe_1)

Henri-Luc Camplo du Château D'Espeyran, très sensible aux questions écologiques avec l'acte « Agir en Camargue territoire d'eco-acteurs » (annexe_2)

Ces deux monuments marquent le territoire et pointent sur différents moments historiques. Ils offrent deux écrans pour des expositions, des rencontres, de l'expérimentation.

Aude Javelas du syndicat mixte de la Camargue gardoise, est une précieuse ressource en matière de nature, de connaissance des acteurs du paysage, de la biodiversité.

Le design de l'équipe des praticiens des imaginaires est encore en chantier. Pour l'heure nous avons approché **Elizabeth Guyon**, ses travaux sur le canal de Craponne nous inspirent. (annexe_3 & annexe_4), **Yann Van Der Cruyssen** pour sa pratique des technologies et son sens de la musicalité. (annexe_5 & annexe_6) **Lucie Lux & Angéle Fragile** seraient aussi dans le coup...

Edit et Pollux, tiers lieux Saint Gillois, serait porteur/producteur pour la globalité de ces propositions dessinant des mondes nouveaux, ici et maintenant.